L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 6 MARS 1884. 57me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI, 6 MARS 1884.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

VENTES DE CE JOUR.

Par Jas. P. Guinault, sur le chemin de la Métairie, en face de la porte du Parc, une vacherie.

Les Etats-Unis devant l'Europe.

La nature a traité la grande République américaine en véritable enfant gâtée. Tous les trésors que l'homme peut tirer des entrailles de la terre, tous ceux qu'il peut trouver à la surface du sol, elle les lui a prodigués. Elle lui a donné, avec une largesse qui n'a jamais su compter, des espaces immenses, tous les climats, toutes les cultures, toutes les matières premières susceptibles d'alimenter les industries agricoles et les industries manufacturières. Les autres pays, les autres gouvernements, ont des voisins en état de contrarier leurs aspirations, leurs tendances, leur activité, leurs progrès; l'Union Américaine est séparée par de vastes océans de tout ce qui serait susceptible d'entraver sa marche; elle est isolée, à l'abri de tous les obstacles extérieurs; personne ne peut se passer d'elle, elle peut se passer du monde entier. Que lui faut-il pour vivre en pleine prospérité, en paix perpétuelle, avec le reste de l'humanité tout en s'imposant à elle? Un peu d'activité, un peu de sagesse, un peu d'entente des affaires d'autrui, un peu d'adresse pour profiter des fautes des uns, des maux des autres, des besoins de celui-ci, des incapacités de celui-là. Aucune nation n'a à jouer un rôle, à la fois, plus grand, plus simple, plus facile, mais encore faut-il qu'elle se donne la peine de regarder autour d'elle d'examiner ce qui se passe, de bien voir, de bien juger, de ne blesser personne, de ne provoquer contre elle aucune coalition étrangère, toujours dangereuse, si éloignée qu'elle soit.

Convenons-en, c'est un peu à la légère que nous traitons les affaires d'Europe. Nos hommes d'Etat, notre Presse n'y apportent pas toujours la réflexion, l'étude, la prudence voulues; il en résulte bien des erreurs, bien des vues hasardées, bien des faux pas regrettables. On a beau être indépendant, à l'abri des coups de force du moment, à cause de la distance, il y a toujours l'opinion publique qu'il faut respecter; c'est une force morale que l'on ne heurte jamais impunément. Il y a des relations commerciales qui nous imposent des devoirs, et d'où dépend notre prospérité matérielle. Tel qu'il est, avec ses immenses produits agricoles qui dépassent de beaucoup ses besoins, et qui lui seraient à charge s'ils ne trouvaient aucun débouché à l'extérieur; avec ses produits industriels qui menacent de devenir surabondants, et auxquels il lui faudra, bientôt, chercher un placement—le peuple américain est obligé d'avoir l'œil partout, d'étudier tous les marchés, pour savoir de quel côté il écoulera ses marchandises, aux conditions les plus avantageuses. A ce point de vue, sans doute, nous sommes tout-puissants, mais les peuples qui sont le moins à même de se passer de nous, aujourd'hui, sont ceux qui nous jalousent le plus. Méfions-nous de ceux qui dépendent de nous; ce sont autant d'ennemis que nous nous sommes faits. Tout tributaire, soit au point de vue du commerce, soit au point de vue de la politique, est l'ennemi naturel de quiconque lui a imposé ce tribut, et il n'a d'autre désir que de briser ses liens, et reconquérir son indépendance. La nature humaine le veut ainsi, et l'histoire en offre à chaque instant l'exemple.

Un jour, un grand homme vit toute l'Europe ameutée contre lui; il représentait un principe qui était un objet de terreur et de haine pour les rois et les empereurs de l'époque. Soutenu par une nation héroïque, qu'exaltait encore l'enthousiasme des idées nouvelles; armé d'une tactique, inconnue jusqu'à lui, et qui triplait sa force, il renversa tous les obstacles, vint à bout des peuples et des rois, et imposa, un moment, son joug au Vieux Monde. Il fût, pourtant, vaincu à son tour; ses ennemis s'étaient coalisés contre lui; ils avaient étudié sa façon de faire la guerre, et ils réussirent, à la fin, à le battre par ses propres armes. Qui cependant a jamais fait de plus grandes choses que Napoléon et le peuple français, à cette époque de géants?

Nous aussi nous sommes un peuple grand, puissant; nous, aussi, nous avons une sorte de génie—celui du commerce, de l'industrie; nous aussi, nous représentons un principe nouveau, et nous avons des forces immenses pour le faire respecter. C'est une raison de plus, pour montrer de la sagesse, de la prudence, pour ne pas heurter les préjugés de ceux-ci, les préférences de ceux-là, pour vivre, si c'est possible, en bonne intelligence avec tous les gouvernements.

Une lourde responsabilité morale pèse sur nous; nous avons à maintenir, intactes, en face de l'humanité, à propager autour de nous, à faire progresser en Europe, de magnifiques institutions; nous sommes les véritables pionniers d'une nouvelle forme gouvernementale. C'est par l'habitude, par la marche en avant des idées et des mœurs, que la République peut faire, peu à peu, la conquête du monde; c'est par la persuasion qu'elle y obtiendra son droit de bourgeoisie. Il nous faut lutter, mais sur un terrain pacifique, et ce n'est pas en faisant la guerre des idées, en semant autour de nous la terreur du libéralisme, que nous engagerons les peuples à lui faire bon accueil, et les monarques à ne pas le repousser.

Qu'avions-nous besoin de blesser M. de Bismarck dans sa façon de gouverner l'Allemagne, de nous poser en redresseurs de torts, devant un empire où nous n'avons que faire? Pourquoi nous exposer aux brutales rebuffades de cet homme? Libre à nous de rendre, ici, à la mémoire d'un grand et illustre libéral, l'hommage qu'elle méritait; mais nous n'avions pas le droit d'imposer notre manière de voir à l'étranger, de forcer le chancelier allemand à lire nos résolutions, à subir une bruyante démonstration, faite en l'honneur d'un homme qu'il détestait; nous n'avions pas le droit d'aller faire ailleurs de l'intolérance pratique, quand c'est la première vertu dont nous nous vantons chez nous, celle qui est la plus indispensable à la forme gouvernementale sous laquelle nous sommes si fiers de vivre. Ne faisons-nous pas plus de mal que de bien à l'institution républicaine, en agissant de la sorte? Ne nous exposons-nous, pas, de gaîté de cœur, au trop légitime reproche d'inconséquence?

Assez de critiques courent le monde, sur l'Amérique et ses habitants, sur la République et ses adeptes. C'est déjà trop, beaucoup trop, de celles que provoquent, naturellement, forcément, les uns et les autres; pourquoi contribuer à les grossir encore, à en multiplier le nombre? Nous ne pouvons faire la guerre au nom des idées libérales—nous les rendrions ainsi odieuses; nous pouvons encore moins les exposer aux insultes et aux railleries de l'étranger—nous les rendrions ainsi méprisables. Que faire donc? La plus puissante, la plus habile des propagandes, celle qui consiste dans le spectacle que nous devons donner au monde, de l'ordre intérieur au sein de la liberté, et de la prospérité nationale sous l'égide de la République.

Comme le disait, il n'y a pas bien longtemps, un grand politique qui a, en France, contribué plus que tout autre à fonder la République: l'avenir est au plus sage, c'est-à-dire, à celui qui sait le mieux se gouverner, à l'intérieur, et se faire le moins craindre, le plus aimer et respecter à l'extérieur.

Que les adeptes sincères de l'institution nouvelle suivent cette admirable maxime, et la victoire, une victoire plus prochaine qu'on ne le pense, est à eux. Poussez les peuples brusquement en avant, instinctivement, ils voudront reculer. Conduisez-les avec prudence; modérez habilement leurs élans, vous les verrez marcher à grands pas vers le progrès.

Etrangers! Etrangers! Allez à l'Etoile Rouge.

On lit, dans le *Journal des Débats*, du 15 février:

Les dépêches arrivées ce matin de Rome nous apportent une analyse de la Note que le Saint-Siège vient d'adresser à ses représentants à l'étranger, au sujet des biens de la congrégation de "Propaganda Fide." On sait que le caractère juridique de cette institution a donné lieu à de nombreuses controverses. A diverses reprises, les agents du fisc italien avaient essayé de la soumettre à la loi qui a ordonné la conversion des biens ecclésiastiques, mais un certain nombre de décisions judiciaires avaient repoussé cette prétention. Les jugements qui avaient été rendus contre l'Etat reconnaissaient à la Propagande le caractère d'une entreprise internationale ayant pour objet une œuvre de civilisation. La Cour de cassation de Rome, statuant en dernier ressort, a condamné cette interprétation de la loi, et a décidé que les biens de cette institution seraient convertis comme ceux des autres établissements ecclésiastiques du royaume.

On ne saurait se dissimuler que cette décision va enlever à la Propagande la plus grande partie de ses ressources. En fait, la mesure qui a été qualifiée par la loi du nom de conversion a eu pour résultat de réduire les établissements ecclésiastiques au tiers ou au quart de leurs anciens revenus; et, comme le patrimoine immobilier de la Propagande est évalué une douzaine de millions, l'opération que vient d'autoriser la Cour de cassation de Rome serait des plus fructueuses pour le gouvernement italien. C'est contre cette mesure que vient de protester la Curie romaine. La note adressée aux nonces apostoliques rappelle les origines historiques de la Propagande et attribue un caractère international non seulement à l'entreprise qu'elle poursuit, mais encore aux libéralités qui ont constitué son patrimoine. Le Pape dénonce l'arrêt de la Cour de cassation comme une atteinte portée à son indépendance; il réclame l'intervention des puissances catholiques, et il annonce qu'à l'avenir le Saint-Siège prendra des mesures pour mettre à l'abri de tout danger les libéralités qui seront faites à l'institution dont les biens vont être convertis.

La plus grande maison de chaussures (détail) c'est l'Etoile Rouge.

Un professeur d'agriculture dans la Loire, France, M. Bourgeois, publie dans le *Journal de Montbrison* une curieuse Causerie agricole.

D'après lui, le département de la Loire possède 110,000 chevaux et mulets, 4,000 ânes, 130,000 bêtes bovines, 150,000 moutons, 40,000 chèvres et 50,000 porcs.

Après avoir posé ces chiffres, M. Bourgeois continue par des détails très-utiles à ceux qui s'occupent d'agriculture ou qui s'intéressent aux questions agricoles:

Supposons, dit-il, que tout ce bétail corresponde à 250,000 têtes de gros bétail. (On entend par tête de gros bétail 500 kilogr. de poids vif.)

Chaque tête de gros bétail produit en moyenne et annuellement, selon M. de Dombasle, 15 mètres cubes de fumier et 16 hectolitres de purin.

Ces 16 hectolitres de purin sont presque entièrement perdus chez la grande majorité des cultivateurs. Me basant sur des analyses faites par des chimistes distingués et sur l'appréciation d'agronomes éminents, je porte à 1 franc la valeur moyenne d'un hectolitre de purin. Prenons seulement 10 hectolitres pour la perte annuelle par tête de gros bétail.

250,000 multipliés par 10 égalent 2,500,000.

Le département fournit donc aux rivières, et chaque année, du purin pour une valeur d'au moins 2 millions 500,000 fr.

Encore, si la perte se bornait là; mais le tas de fumier qui n'est pas arrosé fermente dans de mauvaises conditions. Beaucoup des principes utiles qu'il aurait retenus s'il eût été convenablement mouillé s'en vont dans l'air sous forme de vapeurs, et de nombreuses analyses nous enseignent que cette perte peut s'élever au tiers des principes fertilisants qu'il contient.

Comptons seulement un sixième. Les 15 mètres cubes de fumier produits annuellement par une tête de bétail valent environ 90 francs, dont le sixième est 15 francs. C'est donc 15 francs que le cultivateur perdrait encore pour chaque tête de gros bétail et par suite d'une mauvaise fabrication, soit pour le département 3,750,000 francs.

Et si j'ajoute à cela la perte éprouvée lorsque, par un beau soleil, le fumier reste répandu quinze jours ou trois semaines à la surface du champ avant d'être enterré, ou encore lorsqu'il est mal enfoui, j'arrive à plus de 6 millions de francs de perte annuelle pour notre département. Ces chiffres éloquents n'ont pas besoin de commentaires.

Conclusion: Si les sociétés par leurs conseils, par les prix qu'elles décernent, pouvaient décider les cultivateurs à soigner leurs engrais, elles assureraient au département de la Loire un revenu dépassant 6 millions de francs.

Achetez vos bills de chaussures à l'Etoile Rouge.

Chaque année, l'administration des finances fait le relevé de la valeur légale des monnaies étrangères, au point de vue des perceptions auxquelles les valeurs étrangères sont assujetties en France.

Voici, pour l'année 1884, la valeur des principales monnaies: — Allemagne; le mark, 1 fr. 22 1/4; — Angleterre: la livre sterling, 25 fr. 20; — Autriche-Hongrie: le florin, 2 fr. 50; — République argentine: la piastre, 5 fr. 10; — Espagne: la piastre, 4 fr. 86 3/4; — Etats-Unis: le dollar, 5 fr. 17; — Hollande: le florin, 2 fr. 06 5/8; — Inde: la roupie, 2 fr. 50; — Russie: le rouble, 2 fr. 45 1/2.

Chaussures pour dames, pour messieurs, pour enfants—à tous les prix, à l'Etoile Rouge.

En France, après le ministère des finances, qui compte 1,091 fonctionnaires de tout grade, c'est l'administration centrale de la guerre qui occupe le plus d'employés: leur chiffre total est de 636, ainsi répartis: directeurs, 11; chefs de bureau, 33; sous-chefs de bureau, 53; commis principaux et commis ordinaires, 578.

Nous trouvons, dans le *Brad Streets*, la fameuse revue économique de New-York, les réflexions suivantes, qu'on lira avec intérêt:

Il y a, dans l'esprit public, de nombreux signes qui annoncent que la politique du pays passe, peu à peu, de la phase sentimentale et à sensation, à la phase raisonnable et froidement sensée. Nous en trouvons la preuve dans le ton modéré qui commence à caractériser nos discussions politiques et spécialement l'appréciation des hommes qui combattent le parti auquel nous appartenons. Il n'y a pas longtemps encore, on eût cherché en vain, dans la Presse, soit démocratique, soit républicaine, une analyse froide et impartiale des qualités et mérites d'un candidat du parti opposé à la Présidence, cette candidature ne fût elle encore que probable. Il n'en est plus ainsi aujourd'hui; en voici un exemple frappant, que nous prenons dans une correspondance de Washington, adressée au *Times*, de New-York. Il s'agissait des titres que M. Randall, Président du comité des allocations aurait à la Présidence: "M. Randall, dit le correspondant, a les meilleurs antécédents, que l'on puisse demander à un homme appelé à occuper une position aussi élevée. Il est doué d'une grande habileté, d'une remarquable entente des affaires. Tous les intérêts conservateurs du pays pourraient, en toute sécurité, placer leur confiance dans une administration dirigée par lui."

Le fait qu'un journal peut donner place dans ses colonnes à une pareille appréciation d'un des chefs du parti qu'il combat, est un indice de l'heureux changement qui s'est opéré dans le tempérament politique du peuple américain.

Il y a, aux Etats-Unis, 744 chemins de fer fonctionnant; sur ce nombre, 728 se conforment à la vitesse récemment adoptée. Beaucoup d'administrateurs se sont plaints, au premier abord, du changement, mais ils s'en félicitent aujourd'hui. Il n'y a guère que 13 à 14 lignes qui s'en tiennent encore à leur ancienne vitesse locale. Le maire de Bangor et un pasteur de cette ville font encore de l'opposition au nouveau règlement. Voici les résultats du changement: 4 chemins, au Nord-Ouest de St-Paul, ont perdu de vitesse une moyenne de 5,6 p. c.; 10 chemins, à l'Ouest et au Nord-Ouest de Chicago, ont perdu une moyenne de 0,9 p. c. le mille; 11, à l'Ouest et au Sud Ouest de St-Louis, ont gagné une moyenne de 1,1 p. c.; ceux qui sont au Nord de l'Ohio et à l'Est du Mississippi, ont diminué de 1,7 p. c.; 19, au Sud de l'Ohio et du Potomac, ainsi qu'à l'Est du Mississippi, ont perdu également 10,1 p. c. La moyenne totale de diminution de vitesse, en 1883, a été, en janvier, de 1,2 p. c.; en février, de 4 p. c.; en avril, de 2,4 p. c.; en mai, de 2,5 p. c.; en juin, de 1,4 p. c.; en juillet, de 3; en août, de 0,15; en novembre, de 2,8; en décembre, de 5,4, tandis qu'en mars, il y a eu une augmentation moyenne de 7,2 p. c.; en septembre, de 0,15 p. c., et en octobre de 1,5.

On ne vend qu'à prix fixe, à l'Etoile Rouge.

Le ministre de la guerre, de France, va soumettre à la commission compétente le projet d'un nouvel aérostat militaire.

Le relevé officiel des dernières listes électorales accuse, pour toute la France, l'inscription de 10,000,092 électeurs politiques, et de 9,909,000 électeurs municipaux.

Très intéressant, l'asile des vieillards et des infirmes de couleur, à Philadelphie. Il a été établi, en 1864, par quelques hommes de couleur; il est situé dans une des parties les plus agréables de la ville. Il a 100 chambres et un hôpital; on n'y est admis qu'après 60 ans d'âge, et on paie $100 d'entrée. Il contient maintenant 105 habitants. Il y a parmi les pensionnaires plusieurs centenaires; leurs âges additionnés forment 8949 ans.

Rebecca Evans est morte, dernièrement, à l'âge de 103 ans.

Plusieurs familles de la ville ont payé, pour de fidèles serviteurs, le droit d'entrée. On trouve rarement une réunion de gens aussi heureux. Une femme a été, 40 ans, gardienne d'enfants, dans une famille; un vieillard de 98 ans est resté 75 ans sur une habitation de coton de la Géorgie. L'oncle Wm Stokes, âgé de 90 ans, se rappelle avoir assisté à l'enrôlement des troupes, à Baltimore, pour la guerre de 1812. L'oncle Joe Bock, 83 ans, a vu construire le premier chemin de fer; un autre raconte qu'il a connu l'esclavage en Pennsylvanie, quand et comment on a découvert le charbon dans les montagnes Lehigh.

Le Prof. James A Sewell, A. M., M. D., de la Faculté Médicale de l'Université Laval, Québec, dit: "J'ai trouvé avantage marqué à employer **Colden's Liquid Beef Tonic**, dans les périodes avancées de *consomption, faiblesse, dyspepsie*, et dans tous les cas d'affections nerveuses. Les femmes enceintes le gardent quand elles rejettent tout autre aliment. Le *Beef Tonic* est agréable au goût et très digestible.

Nous lisons, dans le *Weekly Sun*, de New-York, du 27 février:

Suivant les chiffres statistiques produits par un conférencier de Boston, il a été déclaré vingt mille divorces dans la Nouvelle-Angleterre depuis une vingtaine d'années. Dans le Massachusetts, on compte un divorce sur quatorze mariages. Depuis 1860, le nombre des divorces s'est accru de 147 pour cent, tandis que celui des mariages n'a augmenté que de quatre pour cent. Dans le Vermont, la moyenne est d'un divorce sur quatorze mariages; dans le Rhode Island, d'un sur douze; dans le Connecticut, d'un sur huit.

Ces chiffres indiquent que, de tous les contrats civils, c'est le mariage qui est le plus souvent rompu. Il ne faut donc pas s'étonner que, dans ces vieilles communautés, le mariage se contracte avec plus de précautions qu'ailleurs, et que la moyenne de l'âge auquel on s'y marie soit plus élevée. Quand les chances de désunion sont si grandes, grâce à la loi, il est tout naturel que l'on se soucie assez peu de se lier par contrat.

Il faut ajouter, pour être juste envers la Nouvelle-Angleterre, qu'une grande partie des divorces qui y sont prononcés, sont demandés par des personnes venues, tout exprès, dans le pays, pour y faire briser des liens qui seraient maintenus chez eux. Dans certaines villes du Connecticut, quand on voit arriver un étranger pour y élire domicile: "encore un divorce qui se mitonne," dit-on, publiquement. Si une femme seule y vient s'établir pour une longue période, c'est qu'elle a l'intention de profiter des avantages que donne la loi du divorce, sur cette bienheureuse terre du Puritanisme.

Newport, ce rendez-vous fashionable de l'été, est devenu le centre d'une petite colonie d'hommes et de femmes qui viennent chercher le divorce dans le Rhode Island, où les cours l'accordent sans la moindre difficulté. Newport est une ville gaie, en été, agréable en hiver. Le chemin du divorce est semé de fleurs. Les habitants de la Nouvelle-Angleterre seraient assez disposés à rendre beaucoup plus difficiles les conditions du divorce, mais ils chasseraient tous les étrangers, tous les touristes, tous les "carpet-baggers" qui viennent, chez eux, dépenser leur argent, en attendant qu'ils puissent briser un lien qui leur est à charge. Les lois du divorce font marcher le commerce et vivre les avocats du pays. La Nouvelle-Angleterre vit du divorce comme Monaco de la roulette.

Horsford's Acid Phosphate,
Bien constaté.

Le Dr. John. P. Wheeler, de Hudson, N. Y., dit: "J'ai employé le phosphate avec succès dans un cas de dégénérescence cérébrale causé par excès de l'alcool.

Des malles en grande quantité en vente à l'Etoile Rouge.

La commission française chargée d'établir l'assiette de l'impôt a décidé de frapper toutes les rentes sur l'Etat d'un impôt de 3 0/0 les créances hypothécaires et chirographaires d'un impôt de 4 0/0, et le traitement des fonctionnaires et employés d'un impôt de 2 1/2 0/0

Théâtre de l'Opéra.

Pas de meilleure annonce, de réclame plus puissante qu'une représentation bien réussie, et nous l'avons dit, telle a été la première de *La Belle Hélène*. Tout le public qui se trouvait là, et il était nombreux, a sans doute pris plaisir à parler de l'excellente impression produite sur lui, et ces éloges répétés, colportés, vaudront vraisemblablement une recette augmentée à la seconde soirée de la partition d'Offenbach.

C'est aujourd'hui même qu'elle a lieu. Nous y appelons l'attention des lecteurs et leur répétons qu'ils seront agréablement étonnés de l'effet auquel arrive la petite troupe, forcément détachée de la grande troupe de M. Défossez dont jouit actuellement, paraît-il, la population havanaise.

Allez entendre la *Belle Hélène*. C'est de l'opérette pur sang, où la musique se tient toujours dans la note comique, spirituelle. C'est une succession non interrompue de scènes plaisantes au possible, menées avec une verve endiablée par le compositeur et les librettistes. Les frasques de Calchas, l'entrée des Rois, le concours où Paris se fait, à son tour, adjuger la pomme; les couplets d'Hélène à Vénus, la partie d'oie, le finale du dernier acte, où s'accentue l'accident de Ménélas — un chef-d'école—diverses scènes du dernier acte, tout cela est trouvé avec un bonheur infini.

On ne saurait repasser d'une façon plus aimable les gaillardises des temps préhistoriques.

Un joli divertissement par Mme Gossi et autres, est intercalé au troisième acte.

Nous souhaitons à la Société des Artistes que chacun des ouvrages montés par elle obtienne une pareille réussite.

Nous rappelons que la dernière représentation de *La Grande Duchesse de Gérolstein* sera donnée après-demain samedi, en Matinée. Entre deux actes il sera tiré une tombola de jouets dus à la libéralité de plusieurs de nos commerçants, qui prennent un vif intérêt à l'entreprise de cette petite et vaillante phalange.

Chaque porteur de billet aura le droit de faire entrer gratis deux enfants à cette Matinée, deux fois intéressante.

Prix du billet 50 cents.

Concert—Le nom de Mlle Amy Fay avait attiré, hier soir, un public nombreux au Werlein Hall. Seule elle était sur le programme, seule pour exécuter les onze morceaux de piano qui y étaient annoncés.

Elle a conquis évidemment la salle, car chacun de ces onze morceaux a été accueilli par des bravos, bravos très soutenus souvent.

Les assistants se sont retirés enchantés non seulement d'avoir pu entendre une exécutante, si souvent citée pendant son tour des Etats-Unis, mais aussi d'avoir pu la juger et lui faire fête dans du Gluck, du Bach, du Beethoven, du Liszt et du Chopin.

Théâtre St Charles—*Monte-Cristo* qui aura valu une belle moisson à M. Bidwell et au directeur de la troupe actuelle du St Charles, sera joué deux fois aujourd'hui—Matinée et soirée. Ce sont là représentations que ne doivent point négliger ceux qui aiment les drames laissant une impression profonde, interprétés par des acteurs de mérite.

Le rôle d'Edmond Dantès est le triomphe de M. James O'Neill, jeune artiste de marque.

Académie de Musique.— M. Bishop est non seulement un acteur de mérite, mais aussi une nature. Il est doué d'un physique qu'un comique se commanderait volontiers, si l'on pouvait faire ce genre de commande.

Dès le début de la partie son visage l'a déjà presque gagnée; c'est assurément un très fort atout.

Le *Widow Bedott* est, comme vous le savez, une série de charges qui ne forment pas précisément un chef-d'œuvre de pièce. Qu'importe néanmoins. M. Bishop vous y fait rire d'un rire presque non interrompu, et c'est là tout ce qu'il cherche.

Cette farce sera rejouée ce soir.

Avant de vous décider à acheter votre chaussure voyez d'abord l'assortiment de l'Etoile Rouge.

M. Ed. B. Southwick, naturaliste américain, chargé, l'an dernier, de détruire les insectes qui dévorent le feuillage des arbres du Parc Central de New York, vient de faire son rapport aux commissaires.

Il commença sa besogne le 13 août et découvrit que les insectes avaient déjà dévoré les feuilles en étonnante quantité. Les chenilles, surtout, étaient fort abondantes, on en a trouvé jusqu'à sept espèces sur un même arbre. Ce sont le frêne, le peuplier, le chêne, le pin, le lilas, le sumac, le pommier, l'orme, le marronier, qui ont été la plus attaqués. Beaucoup d'écorces ont été rongées. Sur un seul arbre, on a pris 5 livres de chenilles. Beaucoup de saules ont péri; il a fallu les enlever. On a évalué à 319 variétés, les insectes qui ont ravagé le Parc Central.

Un nommé Klein avait parié, avec un certain McCue, que ce dernier ne boirait pas trois "pintes" de whisky. Le fait se passait à San Antonio, Texas. McCue tint le pari et en mourut. Sa veuve attaqua Klein en dommages intérêts, et obtint du jury un verdict de $3000 en sa faveur.

Klein fit appel, mais la Cour Suprême confirma la première décision. Après que McCue eût bu les deux premiers "pints," dit la Cour, il était tellement ivre, qu'il était incapable de donner son consentement, quand il s'est agi de la troisième, qui devait le tuer.

La responsabilité de la mort retombe donc, tout entière, sur Klein.

Il y a, à Philadelphie, un grand nombre de dames extrêmement riches. Il faut ajouter à la liste Mlle Packer, qui, par la mort de son frère, M. Harry E. Packer, président de la compagnie du chemin de fer Lehigh Valley, est devenue la femme la plus opulente de l'Amérique, à l'exception de Mlle Catherine J. Wolf, de New York. Sa fortune consiste principalement en actions à vie sur le chemin de fer de Lehigh; les dividendes s'en élèvent à la somme énorme de $760,000; Mlle Packer n'a pour tout parent que des cousins. Plus de 1200 dames ont, en leurs noms propres, des boîtes dans les caveaux de la compagnie de *Fidelity Trust and Safe Depot*. La compagnie a un salon très luxueux à leur intention.

Pour purifier les vêtements et la toile, désinfectez-les avec le "**Glenn's Sulphur Soap.**"

Les "**Pike's Toothache Drops**" guérissent les maux de dents en une minute.

X...., qui est aujourd'hui aéronaute et qui gagne sa vie en voyageant de ville en ville pour ajouter aux fêtes publiques l'attrait d'une ascension, a commencé par le métier de garçon de magasin chez un petit épicier de Vaugirard. Il lavait la boutique et faisait les courses.

Dernièrement, X... faisait une ascension dans la banlieue de Paris et son ancien patron se trouvait parmi les assistants.

Quant l'aéronaute fut perdu dans les nuages, l'épicier murmura:

—Un garçon qui est parti de si bas!

Dialogue entre oncle et neveu:

—Voulez-vous me prêter dix mille francs?

—Non.

—Cependant, je suis votre seul héritier....

—Je ne veux pas vous laisser dilapider votre héritage à l'avance.... Je vous porte trop d'intérêt.

—Donnez-moi donc votre votre capital; il vous remplacera avantageusement, en me portant des intérêts.

Très jolie conférence d'Arsène Houssaye, dans *le Gaulois*, sur quatre femmes savantes.

Après les avoir écoutées, il demande un verre d'eau.

—Pour moi! dit la quatrième femme savante.

—Non, pour moi! répond l'auteur du "Roi Voltaire."

—Mais c'est moi qui ait parlé!

—Oui, mais c'est moi qui ai écouté!

On télégraphie, de Vienne, au *Temps*, de Paris, 8 février:

"Les négociations engagées entre la France et l'Autriche-Hongrie, viennent d'aboutir à la prorogation, jusqu'au 28 février 1885, du traité de commerce actuellement en vigueur; les deux gouvernements se sont engagés à continuer les négociations pour la conclusion d'un traité de commerce définitif. La convention ainsi renouvelée pour un an a été conclue en novembre 1881 et prolongée, depuis lors, à deux reprises différentes.

"Un article additionnel maintient en vigueur, pour la durée de la convention commerciale, les conventions relatives à la navigation et à l'hérédité des droits d'auteur, ainsi que la convention consulaire. Les deux nations jouissent du traitement de la nation la plus favorisée; mais ce traitement ne s'étend pas au commerce des sucres."

Pantoufles pour dames et pour messieurs à l'Etoile Rouge.

Dernièrement, vers huit heures du soir, un gardien de la paix, de service sur le boulevard Saint-Germain, à Paris, vit une valise placée sur un banc, près d'un bureau d'omnibus. Pensant qu'elle appartenait à un voyageur qui attendait une voiture, il ne s'en préoccupa pas davantage. Une demi-heure plus tard, la valise se trouvait encore au même endroit, et personne ne paraissait y faire attention.

L'agent demanda des renseignements aux contrôleurs des omnibus. Ceux-ci ne purent rien lui dire, si ce n'est qu'ils avaient remarqué ce colis depuis plusieurs heures. Le gardien de la paix le porta au commissariat de police du quartier; là, pour s'assurer de ce qu'il contenait, on le fit ouvrir par un serrurier: au milieu de vêtements et de linge, on trouva: une somme de huit mille francs en billets de Banque, un porte-monnaie rempli de pièces d'or et divers bijoux de grand prix.

Cette précieuse trouvaille a été envoyée à la préfecture de police, au bureau des objets trouvés.

Il faut être singulièrement distrait pour laisser ainsi une petite fortune sur un banc sans s'en apercevoir.

Le plus curieux, c'est que cette valise ait pu rester, plusieurs heures, exposée à la vue de tout le monde, sans que quelqu'un s'en soit emparé.

La chaussure Burt remplace le *fait sur ou mande* —En vente à l'Etoile Rouge.

"Eurêka!" Tel est le nom d'une agence qui vient de se fonder à Liège, et dont la spécialité est de retrouver les objets égarés ou volés.

Tout abonné à l'agence reçoit un numéro d'ordre que l'on fait graver sur tous les objets qu'il est facile de perdre: montres, bijoux, porte-monnaies, petits colis, etc. L'agence délivre un ticket avec le numéro.

Dès qu'on a perdu un objet, l'agence met en campagne ses agents, qui sont assurés du concours de la police et des monts-de-piété lesquels exigent le ticket de l'agence quand on présente un objet numéroté.

Voyez la botte **Fauche** à l'Etoile Rouge.

M. G. Escande vient de déposer une intéressante proposition de loi, ayant pour objet de créer, en France, des crèches communales dans les grandes agglomérations industrielles. Les dépenses seraient mises à la charge des bureaux de bienfaisance et de l'Etat. La proposition comprend neuf articles; elle sera renvoyée à l'examen de la commission d'initiative.

Il y a, dans le quartier du Jardin des Plantes, une femme qui a pour métier de louer des enfants aux mendiantes qui se répandent dans Paris.

Quand on lui en prend douze, elle laisse le treizième par-dessus le marché.

On connaît le dialogue de deux amateurs qui font une partie.

—Mais, vous trichez, monsieur!

—Oui, monsieur, et vous?

—Moi, je joue loyalement.

—Ah! je vous demande bien pardon... je ne savais pas... le coup est nul!

Et la délicieuse réponse de Casanova au croupier de Cologne!

Casanova joue un coup en l'air et gagne vingt mille livres.

—Le banquier paye et lui dit:

—Et, si vous aviez perdu, comment auriez-vous fait pour payer?

—Cela, monsieur, répond fièrement Casanova, ce sont "mes affaires!"

Souliers de tous les genres et à tous les prix, à l'Etoile Rouge.

Il y a longtemps que les Hostetter's Stomach Bitters sont employés comme diurétique: ils stimulent l'action des reins sans les irriter. C'est excellent remède ... agit comme stimulant au degré voulu, sur l'organe dont il s'agit, sans causer d'irritation. Leur usage est donc bien plus bienfaisant que celui des stimulants non médicamentés auxquels on a souvent recours. Ils guérissent la dyspepsie, la fièvre en frisson et toutes autres affections semblables. En vente par tous les pharmaciens et marchands en général.

Pour remplir une liste de chaussures, c'est à l'Etoile Rouge qu'il faut aller.

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 57 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the sole acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three month $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:

Per annum, $3; six months, $1.50; four months, $1; three months, 75 cents.

Address: **Editors "N. O. Bee."**

Bassetti & Xiques

67 & 69 Rue Decatur 67 & 69

En débarquement du navire italien Arcangelo, de Gênes.

1000	Caisses	Macaroni, Vermicelli et Pâtes assorties. Marco Ravanno.
200	Caisses	Pâtes de Naples, Garofolo.
4	..	Fromage romain.
4	..	Parmesan.
4	..	Anchois en saumure.
100	..	Savon de Castille.
200	..	Vermouth de Turin. Martini Rossi.
100	..	Huile de Nice.

A vendre par
BASSETTI & XIQUES,
67 & 69 rue Decatur.
6 mars—4f

☞ Le navire italien "ARCANGELO", capitaine Consigliere, de Gênes, commencera son déchargement VENDREDI, le 7 courant, au poteau No —, Picayune Tier. Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune marchandise ne sera livrée sans un ordre des consignés, lequel ne sera donné que sur paiement du fret, et aucune réclamation ne sera reconnue à moins d'être faite et constatée sur la levée.
BASSETTI & XIQUES,
67 et 69 rue Decatur.

Ni le capitaine ni les consignataires du navire italien "ARCANGELO", de Gênes, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage du dit navire.
BASSETTI & XIQUES, 67 et 69 rue Decatur.
6mars—3f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.—Décédé hier matin, à 1 heure, à l'âge de 33 ans, le sociétaire Docteur EDOUARD ADER, né à la Nouvelle-Orléans, Lne.

MM. les Sociétaires, et spécialement ceux de la catégorie du mois de Mars, sont priés d'assister à ses funérailles qui, auront lieu aujourd'hui à 1 1/2 h. P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence coin St Louis et Villeré.

Par ordre du Président, ANT. CARRIERE.
L. Simon, secrétaire.

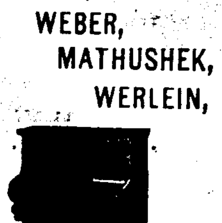
B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Demecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

JULES A. GAUCHE,
Successeur de John Henderson & Cie,
IMPORTATEUR DE
Vins, Eaux-de vie, Cordiaux, Whiskies, etc.,
32 RUE TCHOUPITOULAS,
Nouvelle-Orléans.
6 mars..3m DMaJ PP

Le Triomphe d'une Femme.
NOUVELLE LOUISIANAISE,
PAR M. LE Dr O. HUARD.
En vente à la librairie H. BILLARD, coin Chartres et Bienville,
PRIX.........0,25 CENTS.
6 mars—M.V.D. 3f

P. WERLEIN,
135 RUE DU CANAL
PIANOS,
CHICKERING,
WEBER,
MATHUSHEK,
WERLEIN,



ORGUES.
La plus ancienne maison dans le Sud!
BASÉE SUR DES PRINCIPES HONNETES ET DE VENTES LOYALES.
TOUS LES PIANOS SONT GARANTIS.
AU PLUS BAS PRIX ET CONDITIONS AVANTAGEUSES.
Venez examiner mon immense assortiment de
200 Pianos et Orgues.
INSTRUMENTS DE MUSIQUE en gros et en détail,
MUSIQUE EN FEUILLES—Le plus grand assortiment dans le Sud. 6mars—

Exposition Industrielle Universelle et Centenaire du Coton.

Nouvelle-Orléans, 4 mars 1884.

DES SOUMISSIONS SERONT REÇUES JUSQU'AU 24 MARS 1884, au bureau du Directeur Général, pour les bills suivants de Caps et Washers pour l'Exposition Industrielle Universelle et le Centenaire du Coton:

2664 13" Cast Washers, 1 1/4" bore.
3268 Cast Washers, 1 3/4" bore, 6" diameter, 2 1/4" thick.
568 Cast Cap Washers, 1 3/4" bore, eye as per drawing.

Livraison devant se faire le 15 mai 1884. Les prix devront être spécifiés sans frais à bord du bateau ou sur le chemin de fer à l'endroit de l'expédition ou en magasin, à la Nouvelle-Orléans.

E. A. BURKE, Directeur-Général.
6 mars—7f

Exposition Industrielle Universelle et Centenaire du Coton.

Nouvelle-Orléans, 4 mars 1884.

DES SOUMISSIONS seront reçues au bureau du Directeur-Général de l'Exposition Industrielle Universelle et Centenaire du Coton, jusqu'au 15 mars 1884, pour la fourniture comme suit de clous pour la bâtisse principale:

24 Kegs 40 penny nails.
70 Kegs 20 penny nails.
1752 Kegs 10 penny nails.
1125 Kegs 8 penny nails.
15 Kegs 10 penny finishing nails.
20 Kegs 8 penny finishing nails.
10 Kegs 6 penny finishing nails.

Livraison à faire en quantités égales à trois époques, le 25 mars, le 25 avril et le 25 mai 1884. Les prix devront être spécifiés, sans frais à bord du bateau ou sur le chemin de fer, à l'endroit de l'expédition, ou en magasin, à la Nouvelle-Orléans.

E. A. BURKE, Directeur-Général,
6 mars—7f

Exposition Industrielle Universelle et Centenaire du Coton.

Nouvelle-Orléans, 4 mars 1884.

DES SOUMISSIONS SERONT REÇUES JUSQU'AU 24 MARS 1884, au bureau du Directeur Général pour la fourniture suivante de **Web Bolts en fer forgé, Plates, Straps, et Washers** pour la bâtisse de l'Exposition Industrielle Universelle et le Centenaire du Coton:

272 1 1/4" x 12'9" Web-Bolts.
744 1 1/4" x 10'9" Web-Bolts.
744 1 1/4" x 9' Web-Bolts.
196 1 3/8" x 16'2" Web-Bolts.
392 1 3/8" x 9'6" Web-Bolts.
392 1 3/8" x 11'7" Web-Bolts.
392 1 3/8" x 13'9" Web-Bolts.
18 1 3/8" x 18' Web-Bolts.
1020 7/8" x 5' Arch-Bolts.
3528 3/4" x 9 1/2 Bolts.
216 3/4" x 20" Bolts.

Each bolt to have square head and nut. Each bolt to have 2 1/2" of thread.
744 5/8"x2 1/4"x8" Plates; two 13-16" holes in each plate; seven inches between centres.
392 3/4"x2 3/4"x12" Plates; two 11-16" holes in each plate; nine inches between centres.
744 6"x2' 3" (inside measure). Straps, 3/4" round iron, threaded 2 1/2" each end.
393 8"x3' (inside measure) Straps, 1" round iron, 2 1/2" of thread on each end; square nut on each end.
36 10"x2'3" (inside measure) Straps, 1' round iron, threaded 2 1/2" each end, square nut each end.
36 10"x2'9" (inside measurement) Straps, 1" round iron, threaded 2 1/2" each end; square nut each end.
26 5"x14"x5" Stirrup Straps, 1 1/2"x2" iron; eight 3/8" holes in each strap.
2050 Wrought Washers, 7/8" bore.
7490 Wrought Washers, 3/4" bore.

Tous les boulons (bolts) devant se mesurer d'au dessous du côté de la tête à la pointe.

Tout le fer doit être soumis à l'épreuve et pouvoir soutenir 48,000 livres au pouce, de même qu'avoir une limite d'élasticité de 26,000 livres. Il doit pouvoir s'étendre de 18 pour cent en longueur de 8 pouces.

Livraison à faire le 15 MAI 1884.

Toutes les informations désirées seront données à qui en fera la demande à G. M. Torgerson, architecte, surintendant, 74 rue Baronne, Nouvelle Orléans.

Les prix devront être stipulés, sans frais à bord du bateau ou sur le chemin de fer, ou encore au magasin à la Nouvelle-Orléans.

E. A. BURKE, Directeur Général.
6 mars—7f

Exposition Industrielle Universelle et Centenaire du Coton.

Nouvelle-Orléans, 1884.

Corniches en fer galvanisé et "Window caps."

DES SOUMISSIONS SERONT REÇUES AU bureau du Directeur Général jusqu'au 10 avril, pour la fourniture de corniches de fer galvanisé et de window caps requis pour la construction de la principale bâtisse de l'Exposition Industrielle Universelle et du Centenaire du Coton.

Des plans et des informations seront donnés par G. M. Torgerson, architecte-surintendant, 74 rue Baronne, Nouvelle-Orléans.

La livraison doit se faire au moins ce trente jours de la date du contrat.

E. A. BURKE, Directeur Général.
7 mars—7f

THE SOUTHERN Insurance Company Of New Orleans.
BUREAU: NO. 31 RUE DU CAMP
Capital - - - $300,000 00
Actif - - - - $387,948 94
Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de rivière et de marine;
Aux taux les plus bas,
alloue l'escompte habituel, et en plus, distribue à la fin de chaque année
La moitié de ses profits
parmi tous ses assurés, actionnaires ou non.
Les pertes sont équitablement ajustées et promptement payées.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
H. GALLY, Vice-Président.
Scott McGehee, Secrétaire. 22fév—PP

GEORGES SOULIÉ, SCULPTEUR-DÉCORATEUR,
Fournisseur des Sociétés Mystiques de la N. O
OFFRE ses services à tous les exposants qui désireraient des Attributs, Emblèmes, Statues, Animaux, Ecussons, Armoiries, etc., etc., soit en papier mâché (carton-pierre) plâtre.
Atelier, rue Coliseé entre Valmont et Léontine. Office, Exchange Alley, No 33, de 9 heures à 3 heures. 4mars—1 an

Avis.

AUCUNE DETTE contractée au nom des Etudiants Espagnols Figaro ne sera valide et ne sera admise, à moins qu'elle ne soit approuvée par le soussigné.

CARLOS GARCIA,
131 rue de Chartres, Hôtel des Etrangers.
1 mars—7f

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE" De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857; réorganisée en avril 1882.
Bureau: 133 rue Gravier.
Capital ... $250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Marine,
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALARON ... Président
LOUIS BARNETT ... Secrétaire
MAURICE STERN ... Vice-Président
12 fév—1an 14p

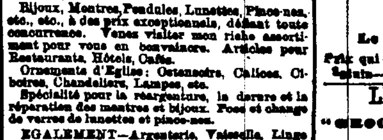
H. DAMIENS,
COIN ROYALE ET TOULOUSE.
NOUVELLES MARCHANDISES
Reçues par les derniers steamers.
GANTERIE.
GANTS MOUSQUETAIRES—pour Dames, GANTS DE PEAU, GANTS DE CASTOR, GANTS DE DRAP, GANTS DE LAINE pour Hommes, Dames, Fillettes et enfants.
LAINAGES.
MANTEAUX LAINE pour Dames et Enfants. JUPONS LAINE, CHALES NUBIAS, FICHUS, SORTIES DE THEATRE, BAS, CHAUSSONS, GUETRES, Etc. Etc. Etc.
FOURRURES.
MANCHONS BOAS, PALATINES, FOURRURE ET CYGNE, à la yard.
LINGERIE pour DAMES.
ARTICLES de CARNAVAL.
Masques, Dominos, Faux-Nez, Loups, Maillots, Bas Rayés, Etoiles, Paillettes, Galon et Franges or et argent.
GRAVURES pour COSTUMES.
MERCERIES.
RUBANS, DENTELLES, BOUTONS, GALONS, LACETS.
Assortiment complet de Fournitures pour Robes
Telles que:
PASSEMENTERIES, FRANGES, APPLIQUES, MARABOUTS, Etc, Etc, Etc.
13 janv—

AUX PLANTEURS SUCRIERS
MATÉRIAUX DE SEELE OHIO ELM POUR
Barils à Sucre.
Les meilleurs et les meilleur marché faits. Nous défions la concurrence. N'achetez pas ailleurs avant d'être venu chez nous.
Gypsum ou Plâtre de Terre, Phosphate Floats et Farine de Coton Mule préparée pour le mélange selon notre formule, faisant
l'Engrais le meilleur et le meilleur marché
connu pour les
Terres à Sucre et à Coton.
Les plus forts rendements de sucre qui se soient jamais vus sur le Têche l'an dernier, ont été où la terre avait été enrichie par cet engrais.
Le tout à vendre à des prix minimes par
JOHN T. MOORE Jr. & CIE.
37, 39 et 41 rue Tchoupitoulas.
5fév—3m D Mar J   Nouvelle-Orléans.

Etablissement de Teintures et Nettoyages.—Spécialité de nettoyage à sec.—Seule maison en Amérique possédant les secrets pour nettoyer, sans les mouiller, tous les habillements d'hommes, de dames et d'enfants, sans rien découdre ni dégarnir garantissant que les couleurs ne s'altèrent pas, et que jamais les objets ne se rétrécissent, comme ils font toujours par le travail des autres teinturiers. Les vêtements garnis de fourrures sont l'objet de soins spéciaux, et nous les garantissons pour toute une année, contre les mites ou autres insectes, tout en ne conservant aucune odeur. Atelier spécial pour le lavage des Gants de peaux par un procédé nouveau, breveté en France pour 20 ans. Tous les habillements en Soie, Velours, Laine et demi-Laine, en un mot toutes les étoffes indistinctement sont remises à neuf par ce système qui n'a pas son égal tant par la bonté du travail, la rapidité de l'exécution et la modicité des prix. Soins spéciaux pour la teinture en couleurs fines des Soies Velours et objets de Laine. Tout ce que nous demandons est un essai de notre travail, étant bien persuadés que chaque essai sera pour nous un fidèle client de plus. Les ordres de province seront exécutés en 36 heures.
G. DELIN, 171 rue Royale 171,
Nlle-Orléans, en face de la Cathédrale.
13fév—au9 mars—MJS

AUX CAPITALISTES,
$100,000.
Bons, première hypothèque, de la Compagnie du chemin de fer "Crescent City," échéant pour $25,000 chacun en 10, 12, 14 et 16 ans. Intérêt 6 pour cent, payable semestriellement, en Mai et en Novembre.
A vendre par la
NEW ORLEANS NATIONAL BANK
2mars—1m   54 rue du Camp.

"STERLING SILVER"
—A—
$1.50
L'ONCE



Couverts de Table, Demi-Couverts pour enfants.
Rouleaux de Serviettes à $1.50 pièce
Lunettes en or à 14 karats, à $6.
Couverts en plaqué à $3 la douzaine et au-dessus.
Bijoux, Montres, Pendules, Lunettes, Pince-nez, etc., etc., à des prix exceptionnels, défiant toute concurrence. Venez visiter mon riche assortiment pour vous en convaincre. Articles pour Restaurants, Hôtels, Cafés.
Ornements d'Eglise: Ostensoirs, Calices, Ciboires, Chandeliers, Lampes, etc.
Spécialité pour la réargenture, la dorure et la réparation des montres et bijoux. Fers et change de verres de lunettes et pince-nez.
EGALEMENT—Argenterie, Vaisselle, Linge de table, en location—pour soirées, bals, dîners, mariages, etc.
AU COIN DE LA RUE CONTI ET CHARTRES
—CHEZ—
C. ROUYER.
16 fe—

Pectoral-Cerise d'Ayer.
Il n'y a pas de maladies aussi perfides dans leurs attaques que celles qui affectent la gorge et les poumons; et aucune qui ne soit aussi négligée par la majorité des malades. Cependant une toux ou un rhume ordinaire négligé n'est souvent que le commencement d'une maladie mortelle. Le Pectoral-Cerise a prouvé son efficacité par une lutte triomphante de quarante années contre les maladies de la gorge et des poumons; l'important est de s'en servir à temps.
Toux persistante guérie.
"En 1857 je pris un gros rhume de poitrine. Une violente toux s'en suivit et je passai de longues nuits sans sommeil. Je fus condamné par les médecins. En dernier ressort, j'essayai du Pectoral-Cerise d'Ayer, et bientôt après, mes poumons se dégagèrent, le sommeil, si nécessaire à la réparation des forces, me revint. Par un usage continu du Pectoral j'ai obtenu une guérison complète et radicale. J'ai à présent 62 ans, je suis robuste et vigoureux, et c'est à votre Pectoral-Cerise que je le dois; je puis dire en toute sincérité qu'il m'a sauvé la vie.
Horace Fairbrother."
Rockingham, Vt., 15 Juillet, 1882.
Croup—Ecoutez une Mère.
"Pendant un séjour à la campagne, l'hiver dernier, mon petit garçon, âgé de trois ans, fut atteint du croup; sa respiration devint si pénible qu'il semblait près de mourir, il étouffait. Quelqu'un dans la famille suggéra l'emploi du Pectoral-Cerise d'Ayer, dont il y avait toujours un flacon dans la maison. Nous essayâmes à faibles doses, souvent répétées, et à notre grand joie, en moins d'une demi-heure, le petit malade respirait librement. Le docteur nous assura que le Pectoral-Cerise avait sauvé la vie de mon chéri. Jugez de ma gratitude? A vous sincèrement,
Mrs. Emma Gedney."
159 West 128th St., New York, 16 Mai, 1882.
Bronchites.
"Je souffrais depuis huit ans des Bronchites; en vain j'avais essayé de tous les remèdes possibles, quand l'idée me vint d'essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer, une bonne inspiration, comme vous voyez, puisque je suis guéri.
Joseph Walden."
Byhalia, Miss., 5 Avril, 1882.
Il n'existe pas de cas où une affection de la gorge ou des poumons ne puisse être grandement soulagée par l'emploi du Pectoral-Cerise d'Ayer. La guérison est certaine quand la maladie est prise à temps.
PRÉPARÉE PAR
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendu par tous les droguistes.

Ké ki cé pa
Ousqué
L'Etoile Rouge
20 fév—1m

D. H. HOLMES
155 CANAL.
25 BOURBON et 16 DAUPHINE.
Grande vente à moitié prix d'un
Immense lot de Marchandises endommagées par l'eau,
Provenant du steamer anglais LEGISLATOR Venant de Liverpool.
Nous engageons les dames à profiter de cette occasion exceptionnelle.
Toutes les marchandises seront exposées.
—RAPPELEZ - VOUS—
A moitié prix de la valeur réelle.
17 fév—

Demande—Un Garçon de magasin trouvera de l'emploi chez Mme GOILARD, 66 rue Royale   6 mars—2f

DEMANDES.

ON demande—Une cuisinière; de bons gages seront payés à une personne bien recommandée. S'adresser au No 320 rue des Ursulines, entre celles Prieur et Johnson.
4 mars—3f

Demande de Leçons et de Traductions

MME S. DE LA HOUSSAYE désirerait donner des leçons de français, soit dans quelques-unes des instituts ou de la Nlle-Orléans, soit au domicile des élèves.

Elle se chargera aussi de toutes copies ou traductions que l'on voudra bien lui confier.

Pour plus amples informations, s'adresser aux bureaux de "L'Abeille."   2fév—

Demande d'emploi.

UN jeune homme, ayant la connaissance des affaires, désire trouver un emploi, comme commis, collecteur, etc. Il peut fournir d'excellentes recommandations. N'aurait aucune objection à aller à la campagne. S'adresser par lettres, à R., bureau du journal.   2déc—

A VENDRE.

A vendre, pour cause de changement d'affaires le fonds d'une grocerie, situé au coin des rues Tricou et Dauphine, Troisième District. L'acquéreur pourra, s'il le désire, louer ou acheter la propriété. Pour plus amples renseignements s'adresser sur les lieux.   5mars—10f

A vendre—Une vacherie comprenant 10 vaches, un cheval, un wagon et la clientèle. S'adresser au coin des rues Market et Olivier, à Alger.   2mars—6f

A vendre, à un marché exceptionnel, un VACUUM PAN, 8 pieds, de Leeds—pompe et machine vacuum, centrifuges et bouilloir—Ascenseur à la vapeur et machine—porteuses, mixers, réservoirs (blow-up-tanks), réservoirs à sirops, réservoirs à eau, tuyaux à chauffer, tables, etc.
S'adresser à GIDIÈRE, DAY & CO.,
24 fév—1 m. D, Mer   50 rue Union.

A VENDRE
Pour cause de départ.

UN CAFÉ bien achalandé et parfaitement situé. S'adresser à
A. PRADOS, Jr.,
No 21 Passage de la Bourse.
10 janv—2m

JOLIES MODES.
Mme C. SAMSON
150, RUE DU CANAL, 150.
Le premier SALON DE MODES de la ville.
Le plus vaste assortiment des dernières modes. Prix réduits.
16déc—

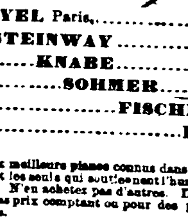
LES DERNIERES ET PLUS grandes nouveautés —EN—
NATTES
DE CHINE.
A. Brousseau's Son
17....RUE DE CHARTRES....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
8juin—1an

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
97 RUE DECATUR,
mars—1an   Nlle-Orléans.

D. MERCIER'S SONS.
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs et enfants!
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
déc—1 an PP—D Mar J

BISCUITS OLLIVIER
Maladies Contagieuses
Maladies de la Peau, Dartres, Vices du sang, Glandes, Scrofules, Tumeurs, Guéris par les
BISCUITS DÉPURATIFS du Dr OLLIVIER
Seuls approuvés par l'Académie de Médecine de Paris, Autorisés par le gouvernement français après quatre ... d'expériences publiques. — Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Guérison certaine, par ce puissant Dépuratif, des Ulcères, Ecoulements, Affections anciennes ou héréditaires, récentes ou invétérées, rebelles à tous les traitements, Accidents consécutifs de la bouche et de la gorge, etc.
RÉCOMPENSE NATIONALE DE 24,000 FR.
Aucune autre Méthode ne possède ces témoignages de supériorité. — Traitement agréable, rapide et sans rechutes, — 58, Rue de Rivoli, Paris.
Une brochure sur ces Maladies accompagne chaque boîte.
E. FOUGERA et Cie. New-York

ACHETEZ
Vos Pianos, Orgues, Musique et Instruments
—CHEZ—
GRUNEWALD
127 RUE DU CANAL.



PLEYEL Paris.
STEINWAY.
KNABE.
SOHMER.
FISCHER.
BEHR
Les six meilleurs pianos connus dans le monde entier, et les seuls qui soutiennent l'humidité des climats. N'en achetez pas d'autres. Ils se vendent à bas prix comptant ou pour des paiements mensuels.
Pianos d'occasion à bon marché
de $50 à $75. $100. $150 et $200.
MUSIQUES française, allemande, américaine reçues journellement. N'achetez pas ailleurs avant de connaître mes prix et de voir mon immense stock.
L. GRUNEWALD,
127 rue du Canal et 16 et 22 Baronne
8janv—

ELKIN & CIE.,
100....RUE DU CANAL....100
Offrent leur vaste fonds de
Tapis de Velours et de Bruxelles, dits "Body Brussels" et "Tapestry Brussels" et des
TAPIS
Trois plis "Ingrain"
A des prix très réduits.
La maison reçoit maintenant de fraîches importations de
NATTES DE CHINE, de diverses qualités.
NATTES DE CHINE, sans couture.
TOILES CIRÉES.
STORES DE FENETRES.
RIDEAUX DE DENTELLE Etc.
26oct83—1an dim.mat.jet

LEVE & ALDEN, Agents des Voyageurs,
19 rue Camp. NEW ORLEANS.
ON parle les langues française, allemande, espagnole, portugaise et italienne. Vente des billets des bateaux à vapeur et chemins de fer partant de New Orleans, Baltimore, New York, Boston et Québec, pour toutes les villes de l'Europe, et aussi de tous les ports de l'Europe pour l'intérieur des Etats-Unis. Vente des billets aux voyageurs pour l'Ile de Cuba, le Mexique, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud. Achetez vos billets ici, où vous recevrez toute information à désirer.   20fév—3m

VACCINATION.
Madame A. Guilliot,
SAGE-FEMME,
163 rue Orléans, entre Remparts et Bourgogne,
PREVIENT les dames et le public en général qu'elle vaccine tous les mercredis, de midi à deux heures.   24fév—1mPP

Agence d'Emigration Française

LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.
F. O. BOUCHER, Directeur,
104 E. Third street,
Presley Block, St-Paul, Minn.
19 sept—v&c.

Le Stock le plus vaste au Sud de voitures.
Fred. N. THAYER,
169 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel St Charles, et 13 rue de l'Union.
(Entrepôts, rue Gravier, 217)
Dépôt du Crane & Breed Manufacturing Company.
Corbillards et Articles à l'usage des Entrepreneurs de Pompes Funèbres. Buggies, Voitures, Harnais, Voiture d'enfants, Vélocipèdes, Bicycles, etc.
18 mars 83—1an

Médaille d'Or, Paris 1878   Diplôme d'honneur Amsterdam 1883
BASILE BARES.
No 84 - - Rue Royale - - No 84
SEUL AGENT.
VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gavan, de Paris, avec le nouveau système Equilibre. Breveté pour la tenue de l'accord la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos un prix excessivement réduit.
Accords et réparations de Pianos et Orgues aux conditions très avantageuses.
18 nov—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 5 MARS.—CLASSE No 55

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
12	57	59	61	17	73	62	25	67	32	70	60	39	36

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et solennellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 5 mars 1884 4 heures P. M.

LOUIS E. PILI
J. A. A. RO...

☞ Les plus ... [illegible]